

ple of this Province labour, in consequence of the defects in its Laws and Constitution, and of the abusive, partial, unconstitutional and violent manner in which the existing laws have been and continue to be administered.

If any other motive than a sense of justice, were necessary to induce Your Majesty to listen favorably to the complaints of a numerous portion of the Subjects of this vast and glorious Empire over which Your Majesty presides, this House might insist upon the strong affection with which the People whom it represents have always cherished the tie which unites them to *Great Britain*,—on the courage with which they have repeatedly defended its interests in time of War,—on their refusal to accede to the appeal made to them by the late English Colonies on this Continent, at the period which preceded the independence of the latter,—on the confidence which they have manifested in Your Majesty's Government, even under circumstances of the greatest difficulty, and under Provincial Administrations which trampled under foot their dearest rights, and on the liberality with which they have welcomed as brethren, their fellow Subjects from the several parts of the United Kingdom and its dependencies. This House might likewise insist upon its earnest endeavours to facilitate (as far as on it depended,) to the last mentioned class of Your Majesty's Subjects, a participation in the political and natural advantages of the country, and to remove from them the difficulties arising from the vices of the Provincial Administration,—on its efforts to advance the general prosperity of the country by securing the peace and content of all classes of the Inhabitants thereof without distinction,—on the solid and durable basis of identity of interests, and equal confidence in the protection of the Mother Country, and on its efforts to introduce and finally to establish in the Province the Constitutional and Parliamentary Law necessary to the operations of the Government of the Province, and of all such portions of the public Law of *England*, as appeared to it adapted to promote the welfare and safety of the People, and to be conformable to their wishes and their wants.

But in the full conviction that the considerations to which we have thus alluded are fully appreciated by Your Majesty, we proceed to detail the facts and principles on which our humble prayer is founded.

At a recent period, the great majority of the People of this Province, complained, by Petitions signed by upwards of 87,000 persons, of serious and numerous abuses which then prevailed;—and their complaints being submitted to the consideration of the Parliament of the United Kingdom, were followed by a Report made to the Honorable the House of Commons, on the 18th July 1828, by a Committee of which the present Principal Secretary of State for the Colonial Department, as well as several others who are now Members of Your Majesty's Government, formed part; and that Report, the result of extensive research and careful deliberation, contained the following very just conclusions: 1^{stly}. "That the embarrassment and discontents which had long prevailed in the *Canadas*, had arisen from serious defects in the system of Laws and in the Constitution established in those Colonies.—2^{ndly}. "That the said embarrassment and discontents were in a great measure to be attributed to the manner in which the existing system had been administered, and—3^{rdly}. That neither the suggestions of the said Committee, nor any other improvement in the Laws and Constitutions of the *Canadas* would be attended with the desired effect, unless an impartial, conciliatory and constitutional system of Government were observed in these loyal and important Colonies."

It is with deep regret that we now represent to Your Majesty, that neither the recommendations of the Honorable

de cette Province, par suite de déficiences dans ses Lois et sa Constitution, et par suite de la manière abusive, partielle, inconstitutionnelle et violente dont les Lois et la Constitution existante ont été et continuent d'être administrées.

S'il était besoin d'autres motifs que de ceux de la justice pour engager Votre Majesté à accueillir les plaintes d'une portion nombreuse des Sujets de ce vaste et glorieux Empire, auquel Votre Majesté préside, cette Chambre pourrait se réclamer du grand attachement que le Peuple qu'elle représente a constamment montré pour sa liaison avec la *Grande-Bretagne*; du courage avec lequel il l'a défendue dans la guerre, à deux diverses fois; de son refus d'accéder à l'appel que lui firent les ci-devant Colonies Anglaises, de ce Continent, à l'époque qui a précédé leur indépendance; de la confiance qu'il a manifestée dans le Gouvernement de Votre Majesté, même dans des temps difficiles, et sous des Administrations Provinciales qui foulaient aux pieds ses droits les plus chers; de la libéralité fraternelle avec laquelle il a accueilli ses co-sujets venus des diverses parties du Royaume-Uni, et de ses dépendances. Cette Chambre pourrait également s'appuyer de son empressement à faciliter à ces derniers, en autant qu'il a dépendu d'elle, la participation aux avantages politiques et matériels du Pays, et à aplanir pour eux de nombreuses difficultés, provenues du vice des Administrations Provinciales; de ses soins pour avancer la prospérité générale du Pays, en assurant la paix et le contentement de toutes les classes de ses Habitans, sans distinction, sur la base solide et durable des mêmes liens politiques, d'un intérêt commun et d'une égale confiance dans la protection de la Mère-Patrie; de ses efforts pour introduire et consolider dans la Province, le droit Constitutionnel et Parlementaire, nécessaire à l'opération de son gouvernement, et toutes les parties du Droit public Anglais, qui lui ont paru salutaires et protectrices et conformes aux besoins et aux vœux du Peuple.

Mais persuadés que ces considérations simplement indiquées sont appréciées par Votre Majesté, nous en viendrons au détail des principes et des faits sur lesquels reposent nos humbles prières.

A une époque récente, une très-grande majorité du Peuple de cette Province, par ses Requêtes signées de 87,000 personnes, se plaignit d'abus graves et nombreux qui régnaient alors; ses plaintes soumises à la considération du Parlement du Royaume-Uni, furent suivies dans l'Honorable Chambre des Communes, le 18 Juillet 1828, d'un Rapport fait par un Comité dont faisait partie le Principal Secrétaire d'Etat actuel de Votre Majesté, pour le Département Colonial, ainsi que plusieurs autres Membres du Gouvernement actuel; lequel Rapport, basé sur des recherches étendues et une soigneuse délibération, en venait à ces conclusions très justes: 1^o. "Que les difficultés et les mécontentemens qui avaient longtemps existé dans les *Canadas*, provenaient de déficiences sérieuses qui se trouvaient dans système de Lois et de Constitutions établi dans ces Colonies; 2^o. Que les difficultés et les mécontentemens devaient en grande partie être attribués à la manière dont le système existant avait été administré; 3^o. Que ni les recommandations du dit Comité, ni aucune autre amélioration dans les Lois et les Constitutions des *Canadas*, ne produiraient l'effet désiré, à moins qu'on ne suivit envers ces Colonies loyales et importantes, un système de Gouvernement impartial, conciliatoire et constitutionnel."

C'est avec regret que nous déclarons à Votre Majesté, que ses recommandations n'ont été suivies d'aucun